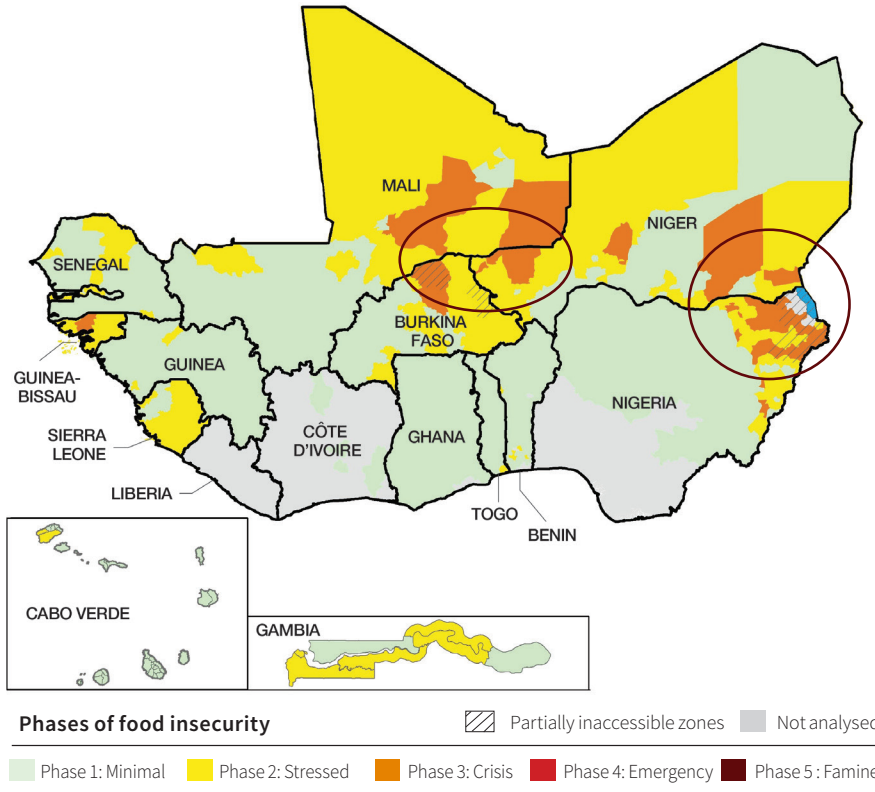


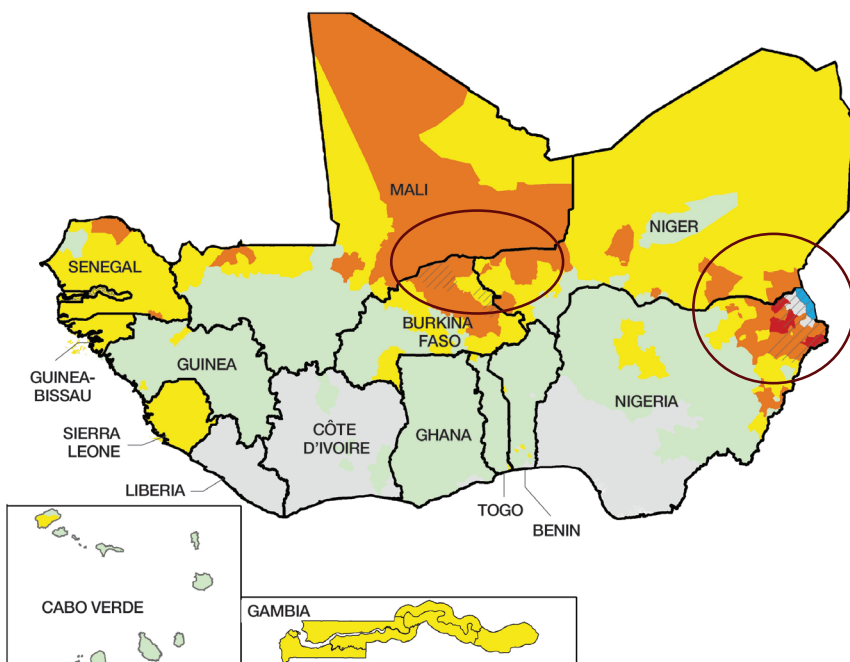


SEVERE FOOD INSECURITY HAS DOUBLED IN THE ECOWAS AREA

Current situation: October-December 2019
8.5 million people in "Crisis" or worse (phases 3-5)



Projected situation: June-August 2020
12.6 million people expected to face "Crisis" or worse (phases 3-5)



About 8.5 million people were estimated to be in immediate need of assistance (phases 3-5) during October-December 2019 in the 14 countries analysed in the ECOWAS area (excluding Liberia*), including 4 million in Nigeria, 1.4 million in Niger and 1.2 million in Burkina Faso. This is more than twice as many severely food insecure people compared to the same period in 2018. This situation is mainly due to civil insecurity. By June-August 2020, 12.6 million people are projected to be in a crisis situation or worse, including 1 million in an emergency situation (phase 4). Vulnerable populations are concentrated in the conflict-affected areas in north-eastern Nigeria (Adamawa, Borno and Yobe: 2.7 million) as well as in the Liptako-Gourma region (Sahel, Central-North and East in Burkina Faso; Mopti in Mali and Tillabery in Niger: 1 million people). Some areas in Burkina Faso and Nigeria are still not accessible to humanitarian actors, and the situation of people living in these areas remains unknown. Moreover, people in refugee camps or internally displaced people (IDPs) are severely food insecure. Some 262 000 people, or a third of people living in nine IDP camps, are facing a "Crisis" situation or worse (phases 3-5). Nearly 1.9 million people continue to be internally displaced in Nigeria. Civil insecurity has led to a sharp increase in the number of displaced persons, particularly in northern Burkina Faso (480 000 people), northwestern Nigeria (310 000 people) and Niger (180 000 people). The majority are hosted in local communities, placing increasing pressure on food resources and local livelihoods in the short and long term. Trade flows are severely disrupted in these areas. Nigeria's closure of its land borders with Benin and Niger has also disrupted cross border trade since late August 2019.

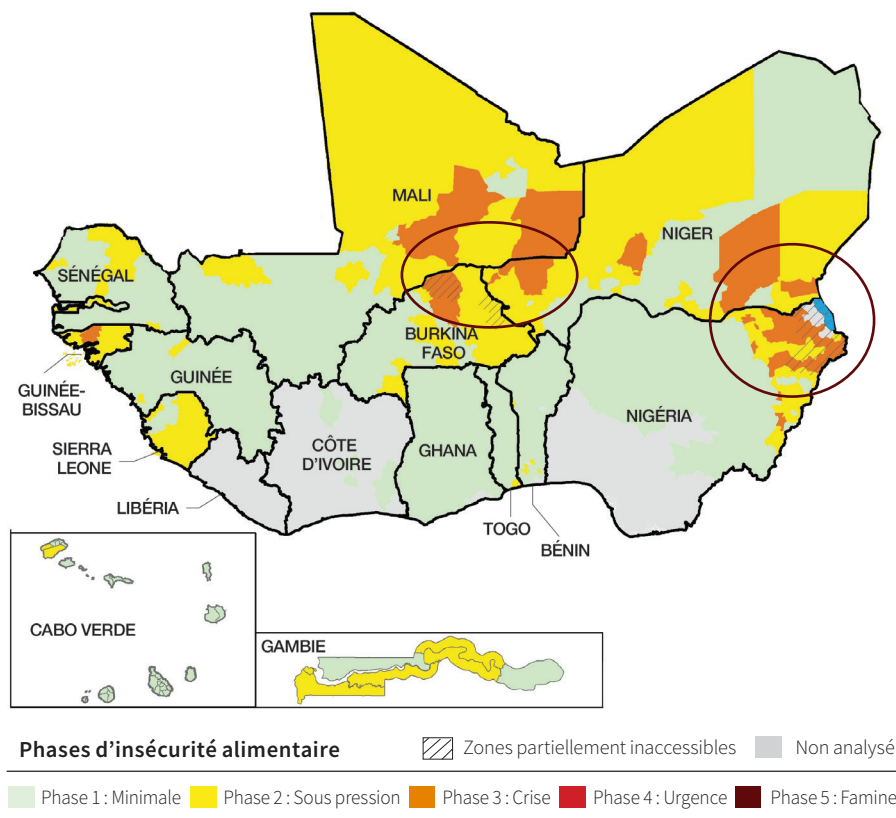
* Liberia, several areas of Côte d'Ivoire and four inaccessible areas in Borno State, Nigeria (Abadam, Guzamala, Kukawa and Marte) were not included due to lack of data. In Nigeria, the analysis covers 16 of the 36 federal states as well as the Federal Capital Territory (FCT).



L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE SÉVÈRE A DOUBLÉ DANS L'ESPACE CEDEAO

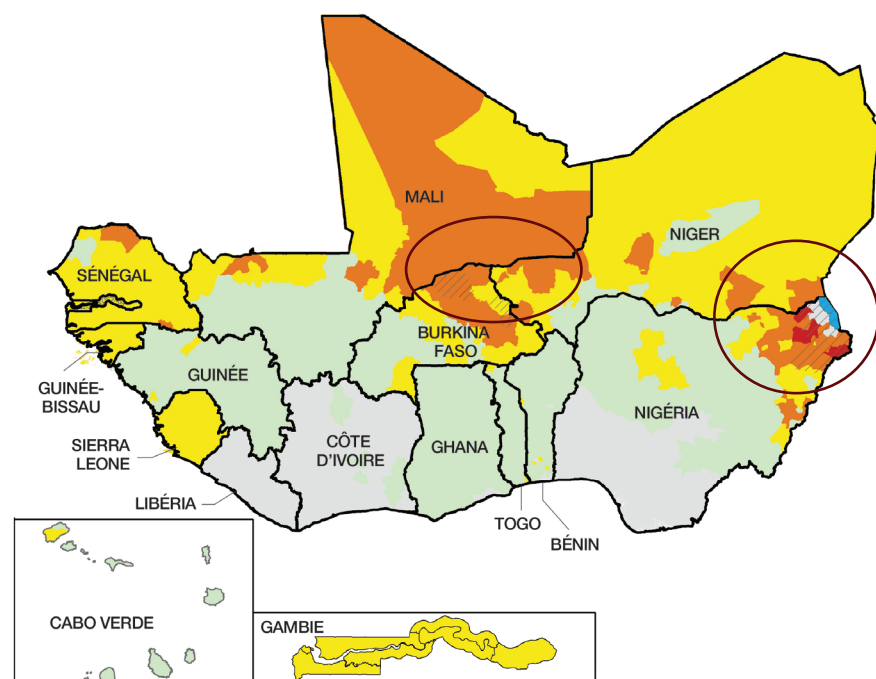
Situation courante : octobre-décembre 2019

8.5 millions de personnes sont en situation de crise ou pire (phases 3-5)



Situation projetée : juin-août 2020

12.6 millions de personnes risquent d'être en situation de crise ou pire (phases 3-5)



Source : Analyses du Cadre harmonisé, concertation régionale, Niamey, Niger, novembre 2019

© 2019. Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), cartes réalisées par CILSS/AGRHYMET

Contact : swac.contact@oecd.org www.food-security.net

Environ 8.5 millions de personnes ont eu besoin d'assistance immédiate (phases 3-5) en octobre-décembre 2019 dans les 14 pays analysés de l'espace de la CEDEAO (Libéria, non analysé*), dont 4 millions au Nigéria, 1.4 million au Niger et 1.2 million au Burkina Faso. Cela représente plus du double du nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire sévère par rapport à la même période en 2018, principalement en raison de l'insécurité civile. En juin-août 2020, quelque 12.6 millions de personnes seront probablement en situation de crise ou pire, dont 1 million de personnes en situation d'urgence (phase 4). Les populations vulnérables restent concentrées dans les zones touchées par le conflit dans le nord-est du Nigéria (Adamawa, Borno et Yobe : 2.7 millions) ainsi que dans la boucle du Liptako-Gourma (Sahel, Centre-Nord, Est au Burkina Faso ; Mopti au Mali et Tillabéry au Niger : 1 million). Certaines zones au Burkina Faso et au Nigéria ne sont toujours pas accessibles aux acteurs humanitaires et la situation des personnes y vivant reste inconnue. Les populations des camps de réfugiés et de déplacés internes sont confrontées à un grave déficit de consommation alimentaire en termes de quantité et de qualité. Quelque 262 000 personnes, soit un tiers des personnes vivant dans neuf camps de déplacés internes au Nigéria, sont en situation de « crise » ou pire (phases 3-5). Par ailleurs, le Nigéria compte toujours près de 1.9 million de personnes déplacées internes. L'insécurité civile a provoqué une forte augmentation du nombre de déplacés au nord du Burkina Faso (480 000 personnes), au nord-ouest du Nigéria (310 000 personnes) et au Niger (180 000 personnes). La majorité a été accueillie au sein de communautés hôtes, augmentant ainsi la pression sur les ressources alimentaires et les moyens d'existence locaux à court et long termes. Les flux commerciaux y sont fortement perturbés. La fermeture par le Nigéria de ses frontières terrestres avec le Bénin et le Niger a également perturbé depuis fin août 2019 les échanges commerciaux transfrontaliers.

*L'absence de données n'a pas permis de conduire les analyses au Libéria, dans plusieurs zones de la Côte d'Ivoire et dans quatre zones totalement inaccessibles dans l'État de Borno au Nigéria (Abadam, Guzamala, Kukawa et Marte). L'analyse du Nigéria couvre 16 sur les 36 États fédéraux ainsi que le territoire de la capitale fédérale (FCT).